

## Moyen-Ogooué/Santé/Dispensaire d'Atsié... Le geste salvateur du sénateur Robert Ndong



Le DRS, Dr Julien Meyong Bekale (en costume), réceptionnant un échantillon...



... du don de médicaments offert au dispensaire par le sénateur Robert Ndong.

Photo : Esaïe NDILOROU

Photo : Esaïe NDILOROU

**Esaïe NDILOROU**  
Lambaréné/Gabon

LE dispensaire du quartier Atsié, situé dans le deuxième arrondissement de la commune de Lambaréné, chef-lieu de la province du Moyen-Ogooué, a bénéficié récemment de l'attention d'un fils de la localité, le sénateur Robert Ndong, qui a mis à la disposition de cette unité sanitaire un lot de médicaments d'une valeur de 1

million de francs. Les produits ont été réceptionnés dans l'enceinte du dispensaire par le directeur régional de santé (DRS), Dr Julien Meyong Békalé. Hôte de l'événement, la major du dispensaire, Flavienne Pambou, infirmière d'Etat en poste depuis trois ans, a indiqué que ce don de médicaments va permettre à son équipe, composée de quatre personnes, de s'occuper des populations du quartier et des environs, qui y viennent

souvent pour des cas de fièvre, paludisme, bronchite, gastro-entérite, parasitose intestinale, rhumatisme, grippe ainsi que des plaies occasionnées par les accidents de chasse et autres morsures de serpents. Pour sa part, le donateur, Robert Ndong, a dit avoir entendu les cris des populations et a voulu, à travers cette action, y répondre à sa manière. « (...) Je viens aujourd'hui répondre à une doléance longtemps exprimée par

vous, dans ce quartier d'Atsié. Vous apporter du médicament dans ce dispensaire, c'est vous soutenir, d'une manière ou d'une autre, en tant que votre fils et grand-frère. Dans le Moyen-Ogooué, nous sommes tous parents. Aujourd'hui, je suis venu à votre chevet, comme je l'ai fait jadis dans un autre secteur de la vie pour les habitants de ce même quartier ou ailleurs dans la commune de Lambaréné. Je voudrais vous demander d'en faire bon usage pour

le bien de mes parents du quartier et ses environs», a déclaré le parlementaire. Quant au représentant du ministère de la Santé dans la province du Moyen-Ogooué, il s'est dit heureux de réceptionner ce don de médicaments. Pour lui, la santé n'a pas de prix, et l'intérêt que manifeste le sénateur en offrant des médicaments aux populations est d'une valeur inestimable. D'autant que ceux-ci vont permettre, un tant soit peu, de prendre en charge les patients.

Il faut noter que le sénateur du premier arrondissement n'est pas à son premier geste de cette nature. Le tout dernier était destiné à l'hôpital Albert Schweitzer, qui a reçu gracieusement, il y a quelques semaines, du matériel médical évalué à plusieurs millions de francs. Le quartier Atsié compte, à ce jour, près d'un millier d'âmes. Il est dirigé depuis huit ans par une femme, Francisca Assengone, présente d'ailleurs à la cérémonie.

### ... et transport urbain

## A la découverte du seul taxi climatisé en circulation



Confort et ambiance de bien-être à l'intérieur du véhicule pour mettre les clients à l'aise.



Engone Ekomi, "Monsieur propre", devant son taxi.

Photo : Esaïe NDILOROU

Photo : Esaïe NDILOROU

**E. N.**  
Lambaréné/Gabon

DANS le domaine du transport urbain, on ne parle que de la FM 426 AA, l'immatriculation du taxi conduit par Christian Engone Ekomi. « Nous sommes tous des fils et filles de Lambaréné. Donc, nous devons apporter notre pierre à l'édifice. Celle qui va développer, un tant soit peu, la localité. Dans cette optique, j'apprécie l'investissement

de notre compatriote qui a bien voulu mettre un véhicule neuf et climatisé, de surcroît, en taxi dans notre commune de Lambaréné. Je le félicite et demande à d'autres de suivre cet exemple», commente Jean-Pierre Ndong, un habitant de Lambaréné. Et pour cause, en cette période de grande chaleur qui caractérise le chef-lieu du Moyen-Ogooué, quoi de mieux que de se faire transporter par un taxi propre, et qui propose de l'air conditionné ! Le premier

du genre dans la ville et dont la tenue vestimentaire du conducteur ne passe pas inaperçue, tout comme le véhicule qu'il conduit. Interrogé sur cette innovation, Christian Engone Ekomi s'est confié à l'Union : « (...) Je suis un enfant de Lambaréné, qui a grandi ici (...) Je suis Gabonais de père et de mère. Seulement, je suis parti travailler à Port-Gentil dans le pétrole et, une fois compressé par la société, je me suis reconverti en chauffeur de taxi, ayant mon permis en poche. J'ai

travaillé longtemps dans la ville pétrolière au compte des autres, de 2001 à 2007. Je me suis rapproché de mon oncle, qui a accepté mon idée, et depuis 2008, il a acheté ce taxi que vous voyez. Comme il me l'a confié, j'ai voulu y mettre du sérieux. Donc, le confort que vous voyez, tel que la climatisation, le luxe à l'intérieur, les désodorisants, rideaux blancs et les chaises en cuir sont mes idées. Pourquoi ne pas se faire plaisir ? Comme vous pouvez le constater, malgré ce luxe, le tarif est

toujours le même, c'est-à-dire 100 francs pour un parcours. C'est la raison pour laquelle, les clients se bousculent quand j'arrive à un point de taxi, ou tout simplement attendent aux nombreux abribus de la cité. » Toujours en veste et cravate, l'homme précise qu'il garde cet héritage vestimentaire de sa jeunesse, époque où il fut un "sapeur". Mais Christian Engone Ekomi n'est pas seulement qu'un monsieur propre et élégant. Ses clients voient

en lui une personne très courtoise. Ce qui lui vaut, naturellement, beaucoup de sympathie et de respect. Questionné sur son activité d'exploitant de taxi, l'homme démontre, preuve à l'appui, qu'il est en règle vis-à-vis des autorités compétentes. Il a sa patente, sa fiche circuit, son agrément, son numéro de portière, son autorisation de circuler et, en plus et naturellement, son permis de conduire, sa carte grise et même sa boîte à pharmacie. Un exemple à suivre...